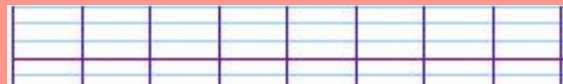


ROLL - EVALUATION PÉRIODE 1 - NIVEAU 2

Au bord du fleuve



Compétence : Je comprends un texte narratif.



1/ Tu lis le texte seul :

Dans un petit village poussiéreux de l'Inde, où il faisait très chaud, vivait un homme prospère. Il avait tout ce qu'il voulait. Le village lui appartenait. Tous lui obéissaient au doigt et à l'œil. Mais ce chef avait horreur de se laver. Pour lui, être riche ne voulait pas dire être propre... D'ailleurs, au moment où commence cette histoire, il ne s'était pas lavé depuis un an ! C'était l'individu le plus sale de tous les temps.

Un matin, réveillé par sa puanteur, Bhushan-le-sale décida enfin d'aller se laver. Quand son domestique commença à lui frictionner le corps avec du savon, toute l'eau du fleuve devint noire de crasse. L'homme se sentit beaucoup mieux et sortit de l'eau. Tandis qu'il se séchait, il constata que ses pieds restaient couverts de poussière ; il les 10 retrempa, mais en vain : à peine sortis de l'eau, ses pieds retrouvaient la poussière. Il recommença encore et encore, mais jamais ses pieds n'étaient aussi propres que le reste de son corps... En Inde, même les riches allaient pieds nus, car les chaussures n'existaient pas. Alors, Bhushan-le-sale s'énerva. Il cria à son domestique :

-« La terre est sale. Cette poussière sur mes pieds est insupportable. J'exige que la terre soit nettoyée ! »

En un jour et une nuit seulement les villageois passèrent le balai dans les rues du village. Le lendemain matin, à l'aube, le chef sortit de chez lui pour se rendre au bord du 20 fleuve. Mais il fut pris à la gorge et crut s'étouffer. Toute la poussière balayée tournait maintenant dans l'air. Un villageois audacieux, tanneur de son métier, proposa alors timidement :

« Il faudrait protéger la terre de la poussière...

- À vos aiguilles ! s'écria Bhushan. Nous allons fabriquer une immense couverture de cuir qui recouvrira toute la terre crasseuse de notre village ! »

Aussitôt, tout le village, partit chercher du cuir et, morceau par morceau, chacun assembla une partie de la couverture.

Un jour et une nuit suffirent pour la terminer et l'étaler dans les rues et le long du fleuve. Tout heureux, Bhushan-le-sale sortit de chez lui. Il marcha délicatement sur ce tapis de cuir jusqu'au fleuve. Là, un vieillard à barbe blanche surgit et s'adressa au chef : « Seigneur, certes vos pieds sont propres, mais la terre ne respire plus et si rien ne peut pousser, nous mourrons tous affamés !

- Quoi ! Tu veux donc que mes pieds restent immondes à jamais ! cria Bhushan.

Non, noble chef, mais c'est inutile de recouvrir toute la terre pour protéger vos pieds. Je m'en charge ! »

Le vieil homme sortit alors une grande paire de ciseaux de couture de son sac. Il se mit à découper le cuir tout autour des pieds du chef puis, à l'aide d'une lanière, il lia des bandes de cuir autour des pieds. Quand l'artisan eut fini de coudre, il roula joyeusement la couverture de cuir pour laisser respirer la terre alentour. Le chef, nouvellement lavé, ne cessait de s'extasier :

« Comme c'est confortable ! Mes pieds sont à l'abri de la poussière et je suis enfin propre de la tête aux pieds ! Que partout désormais on m'appelle Bhushan-le-propre ! »

C'est ainsi que fut inventée la première paire de babouches pour un homme propre et prospère, qui avait longtemps eu horreur de se laver !

D'après Muriel Bloch, 365 contes des pourquoi et des comment

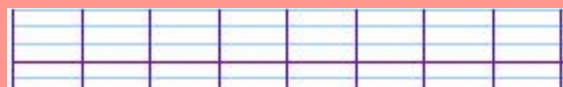
1/ Tu entoures les bonnes réponses. Tu peux relire le texte autant de fois que tu veux.

1	A	B	C	D
2	A	B	C	D
3	A	B	C	D
4	A	B	C	D
5	A	B	C	D
6	A	B	C	D
7	A	B	C	D
8	A	B	C	D
9	A	B	C	D
10	A	B	C	D
11	A	B	C	D
12	A	B	C	D
13	A	B	C	D
14	A	B	C	D
15	A	B	C	D
16	A	B	C	D



ROLL - EVALUATION PÉRIODE 1 - NIVEAU 2

Arbalétrier



Compétence : Je comprends un texte explicatif.



Apprenons à reconnaître l'**arbalétrier**, un oiseau appelé aujourd'hui **le martinet noir**.

Cet oiseau est très étonnant. Il ne vit même pas dans un pays lointain et mystérieux... Il loge sous les toits des maisons, en plein centre-ville, ou dans le trou des murs... C'est pourquoi, si l'on ne fait pas attention, on peut le confondre avec une hirondelle.

D'après <http://www.oiseaux.net/oiseaux/martinet-noir.htm>



FICHE TECHNIQUE	
Poids	42 grammes
Longueur	16 cm
Envergure	42-48cm
Longévité	21 ans

L'hirondelle est blanche et noire...



Le martinet noir est presque noir.



Il a juste une barbichette blanche sous le menton



En fait, il est brun sombre, mais il paraît noir dans le ciel.

Son vol

Pour voler l'arbalétrier alterne des coups d'ailes rapides et de longs vols planés portés par le vent. Ses pattes sont tellement minuscules qu'il a du mal à se poser et à décoller. Il est donc presque toujours en train de voler. Parfois, il dort même en volant.

Pour construire son nid, il doit d'abord attendre que le vent soulève du sol et emporte dans le ciel toutes sortes d'objets : des petites plumes, des herbes sèches des graines volantes... et parfois des morceaux de journaux. Le martinet noir attrape tout cela en plein vol et le rapporte dans son nid placé dans une cheminée, sous le bord des toits, ou dans des tours de châteaux...

Sa course folle

L'arbalétrier est infatigable. Par beau temps, sa journée commence vers cinq heures du matin. Elle se termine après le coucher du soleil. Donc, pendant près de dix-huit heures d'affilée, l'arbalétrier parcourt environ huit ou neuf cents kilomètres sans s'arrêter.

Son atout

Cet oiseau fonce devant lui et sa vitesse atteint presque les 100 kilomètres par heure. La nature a donc pris soin de protéger son œil. Elle a mis juste au-dessus une petite barrière de plumes raides, comme des sourcils.

Il peut monter jusqu'à 1000 mètres d'altitude. Grâce à ses yeux perçants, il repère et évite les dangers en une fraction de seconde.

Son alimentation

Lorsque les insectes sont entrés en coup de vent dans son bec, ils viennent s'entasser les uns contre les autres dans un espace spécial que l'oiseau possède juste à l'arrière de la langue. L'arbalétrier finit pas se retrouver avec une grosse boule d'environ 300 proies au milieu de la gorge. Après 40 minutes, l'oiseau retourne à son nid, sa gorge gonflée comme un ballon, pour rapporter de la nourriture à ses petits.

Sa reproduction

La femelle pond 2 ou 3 œufs, en juin. Les petits restent dans l'œuf une vingtaine de jours.

Tu entoures les bonnes réponses. Tu peux relire le texte autant de fois que tu veux.

1	A	B	C	D
2	A	B	C	D
3	A	B	C	D
4	A	B	C	D
5	A	B	C	D
6	A	B	C	D
7	A	B	C	D
8	A	B	C	D
9	A	B	C	D
10	A	B	C	D
11	A	B	C	D
12	A	B	C	D
13	A	B	C	D
14	A	B	C	D
15	A	B	C	D
16	A	B	C	D